

Quand le gendarme est au service de l'environnement et de ses acteurs

Sur le secteur de la compagnie de Corte, l'adjudant-chef Franck Mattei et l'adjudant Edgar Bechtold sont aussi les référents environnement de la gendarmerie. Une mission méconnue mais considérable

On les appelle les « Formateurs relais enquêteurs en environnement » (FREE). Ils sont désormais des « Référents atteinte à l'environnement et à la santé publique » (RAESP). L'appellation semble avoir évolué en même temps que cette mission à laquelle, sur le territoire corse, la gendarmerie peut donner tout son sens. Sur la compagnie de Corte, l'adjudant-chef Mattei et l'adjudant Bechtold sont déjà, respectivement, commandants de brigades à Calacuccia et à Piedicorte. Ils sont aussi les deux seuls RAESP de ce secteur placé sous l'autorité du capitaine Aurélien Hingant. Opérationnels au sein de la Gendarmerie Nationale depuis 1993, ces référents environnement ne sont pas seulement, comme on pourrait naturellement le penser, des agents au service de l'action répressive. Formés durant six semaines (lire par ailleurs), ils le sont pour devenir à leur tour les formateurs de leurs collègues. « Nous nous devons d'aider les enquêteurs dès l'instant où ils sont engagés sur une affaire d'atteinte à l'environnement. Pour qu'ils aient la

meilleure connaissance des infractions, la maîtrise des procès-verbaux », explique Franck Mattei qui, avec son collègue de Piedicorte, ne néglige pas non plus le conseil à des élus locaux souvent confrontés à la gestion du cassette environnemental. « Face à une épave de voiture qui traîne sur le territoire de leur commune, ils sont souvent démunis et ne savent trop que faire ».

Des partenaires de plus en plus sollicités

Bien entendu, on s'attend à voir opérer ces gendarmes sur les infractions dans la pratique de la chasse ou de la pêche, là où sévit le braconnage. Ils sont au rendez-vous, mais leur mission de police est indissociable du partenariat qu'il noue avec tous les acteurs de l'environnement. « Nous travaillons beaucoup, par exemple, avec l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, l'Office national de la chasse et de la faune sauvage, poursuit l'adjudant-chef Mattei. Avec ces organismes, nous avons mené des opérations com-



Les référents environnement de la gendarmerie lors d'un contrôle de pêche sur le plan d'eau de Calacuccia. Aujourd'hui, la mission de ces gendarmes va bien au-delà de la seule action de police (Photo M. G.)

munes de contrôles ». Et la mission de ces gendarmes semble désormais prendre une importance toute particulière. Une société corse consciente de vivre au cœur d'un trésor environnemental, mais aussi en alerte par

rapport aux fléaux qui le menacent, n'hésite pas à solliciter les référents environnement. « L'an dernier, une association de pêche nous a carrément demandé d'accroître nos contrôles ». Chasse, pêche, le champ d'intervention ne manque pas pour Franck Mattei et Edgar Bechtold, des gendarmes également qualifiés pour intervenir en tant qu'agents préleveurs sur une pollution. Manifestement, leur mission particulière les rapproche d'une population proche de la nature. « Sur le terrain, il y a encore du travail, mais les choses s'améliorent, assure Franck Mattei. Les nouvelles générations de pê-

cheurs sont de plus en plus respectueuses des cours d'eau et d'une pêche pratiquée en harmonie avec l'environnement. La question des épaves de voitures demeure épineuse, mais des mesures sont prises. Pour preuve, 400 épaves ont été évacuées sur le seul Niolu en une année, grâce à l'action des collectivités et des organismes compétents ». À l'évidence, la mission des RAESP est discrète, mais elle semble trouver un écho favorable et adhérent à la dynamique environnementale.

NOËL KRUSLIN
nkrustin@corsematin.com

La formation la plus complète

Les gendarmes appelés à devenir des référents environnement sont formés en deux temps. D'abord à l'École nationale de la police judiciaire de Fontainebleau.

Durant trois semaines, ils travaillent sur l'approche des procédures, la maîtrise du prélèvement et de l'analyse. Ils complètent leur formation durant trois se-

maines également, du côté de Draguignan, où ils travaillent plus particulièrement sur le biologique, le chimique et le nucléaire.